

sur une place publique des personnes de tout âge, de toutes conditions, que l'on tire dans le tas à la mitrailleuse, tant qu'il en reste debout et que l'on achève les blessés à la hache et à la baïonnette ! C'est que l'on massacre des vieillards dont les mains débiles sont incapables de tenir une arme ! C'est que l'on tue des petits enfants, qui dans leur innocence tendent leurs petits bras en souriant vers leurs assassins ! C'est que l'on commette les mutilations les plus odieuses ! C'est que l'on coupe les mains, crève les yeux, achève les blessés ; que l'on incendie des asiles où sont des vieillards et des malades qui périssent dans les flammes qu'ils ne peuvent fuir ! Ce que les lois de la guerre n'admettent pas davantage, c'est que l'on abuse du drapeau blanc ni de l'enseigne de la croix rouge qui devrait être universellement respectée, que l'on tire sur les ambulances, que l'on porte partout l'incendie, que la population civile non massacrée, dont les foyers sont détruits, soit amenée en captivité, comme du bétail, subissant les injures, les mauvais traitements, les coups ! Elles n'admettent pas non plus que l'on oblige les prisonniers à prendre part aux opérations de la guerre contre leur pays ! Que l'on fasse marcher à coups de crosses, les femmes, les vieillards et les enfants devant les troupes afin qu'elles s'abritent derrière et s'en fassent un bouclier vivant !

Voilà ce que les Allemands ont fait en Belgique ! Voilà pourquoi le peuple belge a été appelé le peuple martyr !

Je veux vous citer, pris au hasard, parmi des centaines d'autres, quelques faits précis.

A Andenne, tandis que les lueurs de l'incendie se voyaient dans plusieurs endroits de la ville, la population mâle était groupée sur une des places publiques et sous les yeux des femmes, plus de trois cents hommes furent fusillés et achevés à la hache ou à la baïonnette !

A Dinant, même spectacle sauvage sur lequel je passe les détails les plus horribles ; plus de sept cents morts, fusillés et abattus à la mitrailleuse, percés de baïonnettes ! La jolie petite cité est presque entièrement détruite !

Même traitement à Tamines, localité ayant une population ouvrière, près de huit cents habitants sont massés et tombent sous les coups des mitrailleuses. Et morts et blessés sont transpercés et jetés pêle-mêle, même encore en vie, dans une immense fosse, sous les yeux des femmes et des mères ; l'âge de ces malheureux assassinés collectivement, variait de 13 à 80 ans !